

Quand Hal sings

Jeudi, 09 Octobre 2014 08:36 | Écrit par Philippe Carles

Hal Singer (ts, voc), Steve Potts (as,ss), Alain Jean-Marie (p), Darryl Hall (b), Sangoma Everett (dm).

Paris, les Ateliers du Chaudron, Passage de Ménilmontant, 5 octobre 2014.

Blindfoldtesté pour *Jazzmag* en 1968, Hal Singer m'avait alors ébloui par sa mémoire vive, et – je l'avoue – rassuré par son ouverture au travail de ses plus jeunes confrères. (Sur neuf enregistrements de saxophonistes, dont le *Rufus* d'Archie Shepp avec Bobby Hutcherson, Barre Phillips et Joe Chambers, le seul qu'il n'avait pas identifié avait été Flip Phillips, mais, comme pour donner du grain à moudre aux jazzfans et autres commentateurs, il n'avait pas manqué de repérer dans son jeu les influences de Ben Webster et Chu Berry.)

Quarante-six ans plus tard, c'est sur le vif qu'il allait à nouveau confirmer cette largeur d'esprit qui n'est que le juste reflet ou écho du *continuum* qu'on appelle, avec les créateurs de l'AACM de Chicago, Great Black Music.

Et ce jour-là, à l'heure où certains enfants sont invités à goûter, plusieurs représentants de diverses phases de ce continuum, réunis autour du patriarche à la mémoire imprégnée de bleu et de rythme, conviaient les gourmands que nous étions à déguster toutes sortes de friandises, certaines plus copieusement acidulées de swing, d'autres enrobées de nostalgie, tandis qu'au fil de l'après-midi les doigts et le souffle du ténor s'échauffaient et s'assouplissaient, allant jusqu'à nous offrir un irrésistible *Georgia* de derrière les fagots pour lequel le héros de la fête, délaissant son sax, devait justifier-illustrer son patronyme, rappelant que, quel que soit l'instrument, aérophone de métal ou *phônê*, les jazzmen (et d'ailleurs tous les musiciens) sont aussi et surtout des chanteurs et donc des *singers*. Aussi était-ce une manière de chœur hétérogène qui entourait Hal Singer tel un écrin-tremplin aux couleurs et tempos élégamment et fidèlement assortis à son souffle, jusqu'à l'humour conclusif de son « When you get old, you get slow ».

De fait, plutôt que des *up tempos* d'enfer, ce all-stars quartet venait de démontrer quelle formidable maîtrise convient pour ciseler le swing, voire le groove, à petite vitesse ou sur tempo médium, comme pour atteindre quelque paradis langoureux et élastique, notamment à mains nues sur peaux et cymbale... Happy birthday, Harold ! (Ai-je dit que le Chaudron débordait d'une petite foule et que les photos sont de Pierre de Choqueuse ?)